

# QUE PENSER DE LA DANSE

## INTRODUCTION

L'homme n'est pas un ange, et ne vit pas que de choses spirituelles. La grâce ne détruit pas la nature : le repos, la détente, font partie de la vie humaine, même pour un Catholique convaincu. Mais ce Catholique doit devenir le sel de la terre, et changer le milieu qui l'entoure par un catholicisme authentiquement vécu.

**La rupture volontaire avec la mentalité du monde est le premier symptôme de l'amour de Dieu : le vrai Catholique peut vivre dans le monde, mais doit s'appliquer à ne pas aimer les choses de ce monde qui pourraient l'éloigner de Dieu, car, selon l'Apôtre Saint Jean : « Tout ce qui est dans le monde, la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde » !**

La plupart de nos fidèles ont une tendance à séparer leur vie spirituelle de leur vie sociale ; mais notre vie spirituelle doit infuser et influencer notre vie sociale toute entière : nous devons non seulement prier, mais aussi vivre et nous détendre comme des Catholiques !

« Le nouveau libéralisme part de cette idée que, pour agir sur le milieu, il faut lui appartenir ; de là ensuite à dire que, pour appartenir à un milieu, il faut en

prendre ou en garder les habitudes tout en visant à les épurer du péché ; et on arrive enfin, non plus à admettre à titre de tolérance ou de concession, mais à imposer comme une sorte de devoir les pratiques ordinaires du milieu considéré » (Abbé Berto).

En soi, la danse n'est pas plus répréhensible que la musique ou le sport. Le Roi David dansait devant l'arche d'alliance ! **Mais, en raison du péché originel et de la blessure de la concupiscence, la danse est devenue aujourd'hui une occasion de désordres passionnels.**

**En règle générale, les danses modernes sont pour la plupart des jeunes une occasion volontaire et prochaine de péché mortel.**

**C'est un péché grave de présomption de s'exposer à une telle occasion ; le Catholique se doit donc d'éviter ce genre de distraction, car il ne peut mettre en péril le salut de son âme : qui veut éviter le péché doit en fuir l'occasion !**

**Quiconque se met librement dans l'occasion de pécher gravement, s'il refuse de renoncer à cette occasion, ne peut être absous ; car il n'est pas alors dans les dispositions voulues.**

Le Saint Curé d'Ars avait fait peindre sur l'arche de sa chapelle Saint

Jean Baptiste la phrase suivante : « Sa tête fut le prix d'une danse » !

## **LA MORALITE DES DANSES MODERNES**

Dans les temps de foi, les Évêques n'y allaient pas par quatre chemins : « **Les danses modernes, qui sont presque toutes de la plus mauvaise origine, menacent les bonnes mœurs et la pudeur, et ne peuvent être tolérées en aucune circonstance** » (Episcopat allemand en ... 1925 !)

Saint Thomas d'Aquin énumère les circonstances nécessaires pour que l'on puisse parler de danse honnête :

- « Qu'il ne s'agisse pas d'une personne dont il ne conviendrait pas qu'elle danse, comme un clerc ou un religieux ;
- que la danse se fasse entre personnes honnêtes ;
- sur un chant honnête ;
- que les gestes ne soient pas lascifs ».

Saint François de Sales précise : « Les danses et les bals sont choses indifférentes de leur nature, mais selon l'ordinaire façon avec laquelle cet exercice se fait, il est fort penchant et incliné du côté du mal, et par conséquent plein de dangers et de périls. Les bals, les danses attirent ordinairement les vices et les péchés : les cœurs sont fort aisés à se laisser saisir et empoisonner. Ces impertinentes récréations sont ordinairement dangereuses : elles dissipent l'esprit de dévotion, alanguissent les forces, refroidissent la charité et réveillent en l'âme mille sortes de mauvaises affections... En même temps que nous sommes au bal, plusieurs âmes brûlent au feu d'enfer pour les péchés commis à la danse ou à cause de la danse ».

Le Saint Curé d'Ars appelait la danse « le péché parfumé ». **Non seulement le saint patron de tous les curés re-**

**fusait l'absolution à tous les jeunes qui dansaient, mais il en faisait de même avec les parents qui permettaient à leurs enfants de danser !** « Il n'est pas un Commandement de Dieu », disait-il, « que la danse ne fasse transgresser » !

## **LES CIRCONSTANCES DES DANSES MODERNES**

1. **L'habillement** : Outre les péchés de vanité (signe et cause de tiédeur chrétienne) que provoquent les soirées, il est bien rare qu'il n'y ait pas des jeunes filles qui ne soient occasion de tentations contre la chasteté pour les jeunes gens à cause de leur habillement peu modeste.
2. **Les attouchements** : Plus les danses facilitent et multiplient les occasions de rapprochement physique, plus il y a risque de tentations, et nécessité d'être prudent.
3. **Le rythme de la musique** : La musique Rock, par son rythme endiablé, a une influence néfaste sur les sens ; car si la mélodie parle à l'âme, le rythme parle aux sens. Plus une musique est rythmée, plus elle est sensuelle. Le Rock n'est pas de la musique mais le centre énergétique d'une nouvelle culture et d'une jeunesse en révolution !
4. **Les paroles des chansons** : Là encore, le Rock, qui combine musique, sexe, drogues, révolte, avec la trahison d'une âme qui a abandonné son Dieu, s'aligne sur le péché originel en l'exploitant, et, en faisant rejeter toute retenue, pousse à mille péchés personnels dont les jeunes sont pleinement conscients et responsables ! **Comment des Catholiques peuvent-ils accepter de danser sur les slogans de la révolution ? Comment peut-on à la fois aimer Dieu de tout son cœur et ac-**

**cepter de danser sur des textes qui L'insultent et Le bafouent ?**

5. **Les lieux et temps** : L'ambiance de chaleur, d'obscurité, de lumières tamisées, de jeux de lumières, l'usage de l'alcool, l'alternance de musiques frénétiques puis langoureuses, romantiques à l'excès, sont un cadre propice à l'excitation des passions avec tous les péchés qui s'ensuivent. Les jeunes vont peu à peu s'habituer à considérer cette vie comme une succession de fêtes. Sœur Lucie de Fatima ne disait-elle pas : « La passion pour le bal jetait des racines profondes dans mon pauvre cœur ; j'avoue que, si le Bon Dieu n'avait pas employé de miséricorde spéciale envers moi, le démon m'aurait perdue » ?

## **JUGEMENT MORAL**

Saint Charles Borromée classe les danses parmi les occasions relatives ou personnelles de péché, non parmi les occasions absolues. Le risque de péché dépend donc de l'influence des circonstances objectives sur la sensibilité personnelle, et celle-ci varie d'individu à individu.

On devra donc être d'autant plus prudent que l'on est plus sensible aux tentations contre la chasteté, et que la réunion où l'on se rend présente plus de risques dans ce domaine : plus les risques augmentent, plus il faudra une raison sérieuse et grave pour s'y rendre, jusqu'à l'abstention complète s'il le faut.

**La question qu'il faut se poser est donc la suivante : « Suis-je capable de danser sans offenser Dieu en paroles, actions, pensées, désirs, omissions, directement ou indirectement ? Puis-je provoquer des péchés chez les personnes avec lesquelles je danse ? » Et soyons réalistes dans notre réponse, afin de voir le problème tel que Dieu le voit Lui-même : dans la plupart des cas, la danse est une**

**occasion prochaine, volontaire de péché mortel, et doit donc être évitée.**

On ne fera jamais que les danses actuelles ne soient une manifestation de l'esprit du monde auquel il nous est commandé de ne pas nous conformer. Puisqu'il y a tant de dangers dans les danses modernes, ne vaut-il pas mieux pour les Catholiques s'en abstenir ?

Notre Seigneur n'a-t-Il pas déjà répondu à cette question ? « **Si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en Moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui pendît au cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales, car il est nécessaire qu'il arrive des scandales, mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive** » (Mt, XVIII, 6-7).

« **Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui réside en vous et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes plus à vous-mêmes ? Vous avez été rachetés d'un grand prix. Glorifiez et portez Dieu dans votre corps** » (1 Co, VI, 19-20).

« **Ne vous conformez pas à ce monde** » (Rom, XII, 2).

« **Si quelqu'un veut Me suivre, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il Me suive** » (Mat XVI, 24).

En 1414, Sainte Françoise Romaine eut une vision de l'enfer ; elle fut glacée d'horreur en reconnaissant dans les flammes vengeresses certaines dames qu'elle avait vues dans le monde. Ces tristes chrétiennes étaient damnées pour des désirs gravement coupables (quoique non suivis d'effet), pour des vaines parures (cause de séduction et de péché), pour des danses que le monde déclare inoffensives !

## **LES REMEDES**

Il faut organiser de vraies distractions Catholiques (chants, jeux, veillées...) De même que nous cherchons à donner à nos jeunes toutes les vertus que le monde combat, de même nous devons les amuser avec les amusements que le monde ne connaît pas, leur faire brûler ce qu'il adore, leur faire aimer ce qu'il déteste.

Il s'agit de savoir ce que nous voulons faire et si, oui ou non, nous voulons vivre en conformité avec les promesses de notre Baptême. Un Prêtre devrait pouvoir assister à toutes les activités de détente, et ne devrait pas être gêné de se trouver là.

Un Prêtre, par exemple, devrait pouvoir assister à une réception de mariage dans une famille Catholique de la même manière que Notre Seigneur Jésus-Christ et Notre Dame ont pu rester au repas de noces de Cana en Galilée. On peut s'amuser à une telle réception, se détendre sagement, sans pour autant se croire obligé d'y danser !

Peut-on en effet qualifier de Catholiques des distractions, des détentes, où un Prêtre est obligé de s'éclipser ?

**« Les hommes sont étonnés et renversés par celui qui ne fait aucune concession à leurs erreurs, qui manifeste un dédain parfait pour les bagatelles où sont empêtrés la plupart des hommes. Demeurer dans la fierté d'une intransigeance qui est ici-bas comme un reflet de l'absolu de Dieu, c'est encore l'attitude la plus utilement apostolique.**

« Il n'est pas de conseil, mais de précepte, de ne point se conformer au monde. Ce n'est pas le péché seulement, mais le monde qu'il nous est prescrit de détester et d'éviter. **Le bal, les plaisirs raffinés et recherchés des salons, les soupers de minuit, les casinos et les plages sont des choses qui ne sont de soi pas toujours et nécessairement des péchés, mais toujours et essentiellement orientées autrement que le Baptême n'oriente les âmes.**

« Le monde est ce que l'on aime moins à mesure qu'on aime Dieu davantage, et ce que l'on aime davantage à mesure qu'on aime moins Dieu. On n'a pas 'christianisé' un bal parce qu'on a réussi à en exclure les danses ouvertement déshonnêtes ou parce qu'on a remis en place quelques jeunes gens hardis. Pour que le bal fut chrétien, il faudrait qu'il ne fût plus mondain. **On est ici en présence de deux tendances de sens contraire, entre lesquelles, tandis qu'on cherche en vain à concilier, on demeure au fond comme écartelé** » (Abbé Berto, cité dans l'article « Que penser de la danse » du frère Marie-Dominique, O. P., le Sel de la Terre n° 22, article dont je me suis largement inspiré pour cette Lettre n°18).

## CONCLUSION

**Les premiers chrétiens n'auraient jamais osé avoir des compromissions de ce genre avec le monde; ils ne fréquentaient ni le cirque, ni les théâtres, ni les bains publics. Pourtant, le levain a soulevé la pâte. Ils ont complètement transformé le monde d'alors. C'est la route qui s'ouvre devant nous.**

Le salut ne viendra que par l'absolu de la Vérité, car Notre Seigneur Jésus-Christ a dit : « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie », c'est à dire l'unique Voie, l'unique Vérité et l'unique Vie.

Ne cédon pas à la tentation du libéralisme : on ne convertira jamais le monde en se mettant à son niveau. Il faut l'élever au niveau de la vérité. Ou le monde comprendra cela, ou le monde disparaîtra !

Cette saine intransigeance est celle de Notre Seigneur Jésus-Christ et de Son Église, cette intransigeance qui a conduit des milliers de martyrs aux lions ; mais ces lions leur ont ouvert le Ciel !

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa Très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte

